



**CONCOURS EXTERNE DU 6 JUIN 2016  
POUR LE RECRUTEMENT DE GARDIENS  
DES CADRES D'EMPLOI DES PERSONNELS DE LA FILIERE SECURITE DES COMMUNES DE  
NOUVELLE-CALEDONIE ET DE LEURS ETABLISSEMENTS PUBLICS**

**Compréhension de texte :  
(Durée : 1h00 - Coefficient 2)**

Les candidats répondent à des questions sur la compréhension du texte et l'explication d'une ou plusieurs expressions figurant dans ce texte

Paris 1970. Foyer des étudiants calédoniens, 12 rue des Ecoles. J'avais 20 ans. Avec Joseph Wejieme (...), nous y avons retrouvé Jacques Iekawé .

C'était une belle matinée d'été parisien. Tous les trois, nous nous étions dirigés d'un pas océanien vers un hôtel tout proche de la rue Monge. Jacques venait à la rencontre de son père, le vieux Gope Laguisse, arrivé dans la nuit de Nouméa. Nous l'avions accompagné, témoins, dans le hall de l'hôtel, de retrouvailles chargées d'émotion contenue et de dignité affichée.

Puis nous sommes montés dans la petite chambre sans âme, au papier peint vieillot, au décor affligeant.

(...)Tandis que la conversation suivait son chemin, le Vieux avait soulevé son sac de voyage, l'avait déposé sur le lit, en avait fait glisser la fermeture éclair, avait écarté quelques documents et en avait sorti avec précautions un objet apparemment rond et enveloppé dans plusieurs épaisseurs de papier journal déchirées dans la France Australe. Avec ce sourire qui avait le don, en gonflant ses joues, de modifier son visage d'homme sévère en celui d'homme jovial, il avait dit :

- Regarde ce que je t'ai apporté du pays. Je l'ai choisie moi-même. Je l'ai bien entourée pour ne pas l'écraser. Je n'avais pas envie que les douaniers la trouvent.

(...) Avec délicatesse, le Vieux avait écarté les plis de papier qui entouraient le mystérieux présent, puis une fois le précieux objet entièrement découvert à nos yeux étonnés, il avait dit avec solennité :

– Regarde mon fils... C'est une orange de Canala.

Et le Pays était entré dans la chambre.

L'orange disait le pays. Elle disait comment les colons pour ombrager leurs caféiers avaient fait planter des pieds d'orangers Elle disait les dos des Javanais et des Kanaks courbés pour ramasser les cerises rouges au temps de la cueillette. Elle disait le séchage, le triage, les doigts agiles des femmes, l'ensachage. Elle disait la force des hommes au chargement des lourds sacs de grains au quai où accostait la pétrolette. Elle disait le chalandage qui empruntait le canal creusé par les bagnards dans les marais, passait par les Quatre-Bras et voguait jusqu'aux Trois Frères dans la baie où mouillait le bateau du Tour de côte.

(...)Le Vieux avait soigneusement épluché l'orange et avec cérémonie, il avait partagé le fruit en quatre, tout en commentant :

– L'orange de Canala, elle n'est pas comme les autres. Sa peau est fine, toute la place est prise par la chair et le jus. Goûtez-donc.

Dès la première perle apparue sur l'écorce à peine entamée, un bouquet d'arômes familiers avait envahi la pièce. Le décor de la chambre s'était estompé puis avait disparu. Plus de papier peint verdi, plus de motifs aux tilleuls fanés, plus de tableaux aux châteaux médiévaux. Les composantes du vrai pays avaient pris place : la baie de Canala, le Pic des morts, les caféries de Negropo, l'allée des manguiers de Nèbamè, l'église aux deux clochers de Nakéty, les Quatre-banians, la maison Millet. Puis ils ont défilé, les hautes figures des Kaké et des Gelima, le chef Nondo et ses guerriers, les vrais vainqueurs d'Atai. Ils étaient là, ceux de l'exposition de 1931 et les frères Mero, Calixte et Rock, le conseiller Chanene, Emile Nechero le sage, Katawi le Grand, les pères de Saint-Tarcisius, le visage revêché du Père Luneau, et les vieux colons David et Féré à jamais séparés par et pour les yeux de Berthe l'insoumise. Un monde concentré dans un parfum d'agrumes.

« Canala-sur-Seine » est un texte inédit de Louis-José Barbançon, offert aux lecteurs d'île en île par l'auteur. © 2006 Louis-José Barbançon

## QUESTIONS

**1. Résumez ce que raconte le texte en maximum 4 lignes. (4 points)**

**2. Expliquez les mots et expressions suivants : (4 points)**

- « un pas océanien » (ligne 3)
- « émotion contenue » (ligne 6)
- « décor affligeant » (ligne 8)
- « jovial » (ligne 13)
- « estompé » (ligne 32)

**3. Comment le texte montre que l'orange est précieuse ? Citez le texte. (5 points)**

**4. Quand l'auteur parle du « pays » de quoi parle-t-il ? (2 points)**

**5. Que provoque l'odeur de l'orange chez le narrateur ? (3 points)**

**6. Pourquoi peut-on dire que ce texte est calédonien ? (2 points)**